



LP/AMÉLIE DIBON

Votre fait du jour

Découvrez

le nouveau visage de la porte Maillot

➔ P. VI-VIII

Éducation Leur recette pour trouver des remplaçants aux enseignants absents ➔ P.V

95

Vendredi 3 mai 2024 · Val-d'Oise

Matin	Midi	Soir
8°	15°	10°

Le Parisien Grand

VÉNARS - FOSSES | Les deux communes ont été durement frappées par les intempéries survenues dans la nuit de mercredi à jeudi. Un flot de terre et d'eau a dévalé les rues. Les habitants tentent de nettoyer.

« C'était de la pluie, de la grêle, puis un torrent de boue »

Thibault Chaffrotte et Anne Collin

LES PRÉCIPITATIONS dans la nuit de mercredi à jeudi ont déclenché 85 interventions des sapeurs-pompiers du Val-d'Oise. Ils ont été sollicités après le passage de l'orage, aux alentours de 22 h 30, généralement pour des sous-sols inondés, du côté de Chammontel, Fosses, Goussainville, Vénars et Marly-la-Ville. À Vénars et Fosses, la pluie et la grêle ont déclenché des coulées de boue qui ont rempli maisons, garages, caves, jardins. Beaucoup d'habitants s'employaient à tenter de évacuer jeudi matin.

La pelle à la main, Cindy essaye de vider cette boue épaisse et grasse qui a envahi l'ancien village de Fosses. « Il s'est mis à tomber des grêlons pendant dix minutes, c'était très fort », se souvient-elle. Quelques minutes plus tard, elle a vu un torrent de grêlons, de cailloux et de terre dévaler la grande rue et se répandre dans la cour qui donne sur sa maison, face à l'église. « Il y en avait partout », soupire Laetitia, qui habite au même endroit. Tout s'est déversé dans la cave à travers le soupirail. « Ça m'arrive jusque-là », indique Cindy en plaçant son doigt sous le genou.

Arif, qui habite la maison voisine, a vu l'eau tomber di-

rectement dans sa maison. « C'est passé à travers le toit », explique-t-il. Sur son téléphone, il fait défiler des vidéos qui montrent l'eau s'infiltrer sur les bords de ses vasistas, sa cheminée, à travers les plafonds. « On a mis des seaux, des bassines. Tout est fissuré dans la maison », ajoute-t-il. Cela ne fait que sept mois qu'il habite ici. Son téléphone semble bloqué sur une musique d'attente. « L'assurance ne répond même pas » se désespère-t-il.

« Quand il n'y a plus de haies, plus de talus... »

Quelques mètres plus loin, Betty se désespère. La boue a forcé le portail de sa maison. La soudure qui faisait tenir le système d'ouverture automatique a cédé. « Je ne sais pas comment nettoyer tout ça », confie-t-elle, débordée. La boue est rentrée sous un appartement et dans un cabanon mais a épargné sa maison. Ce n'est pas le cas de Claudine. « Je ne vous invite pas : j'ai de l'eau jusqu'aux genoux », annonce-t-elle à Patrick Muller, adjoint au maire.

Le torrent de boue qui a traversé le village viendrait d'un champ situé plus haut. « Les récoltes, c'est fini, il n'y a plus rien », peste Jean-Luc, l'agriculteur qui exploite cette parcelle. Il explique qu'il venait tout juste de finir de planter son maïs la veille à 20 heures et qu'il n'y a plus rien à en espérer. « Mais enfin toute la région était en vigilance orange ! » s'étonne Pierre Barros (apparenté PCF), ancien maire devenu sénateur. L'élu estime que cette catastrophe aurait pu être atténuée, peut-être même évitée. « Quand il n'y a plus de haies, plus de talus,



LP/T.CH.

Vénars, ce jeudi. Patrick, qui habite la rue François-Mauriac, nettoie la cour de sa maison avec ses enfants.

c'est ce qui se passe », juge-t-il. Un technicien du syndicat d'assainissement hoche la tête à côté de lui. « C'est ce que disaient nos études », approuve-t-il.

« Vous ne savez pas ce que ce sont les aléas climatiques, rétorque l'agriculteur. Il n'y a

rien qui résiste à ça. Ça passe à travers les haies. » Juste sous le champ, le climatier s'est retrouvé en première ligne face à la coulée de boue. Une partie des toits des baignes dedans. La route qui y mène semble avoir été travaillée à la charrue. Plus

« J'espère que l'État va nous suivre »

Même scène chez Massita et Mehdi : le jardin se remplir peu à peu de tout ce que contenait le sous-sol de la maison. « Les congélateurs sont morts. Ma belle-mère va venir récupérer la nourriture pour ne pas tout perdre », explique Massita. Elle a fait le deuil du moteur de son jaccuzzi et de son tapis de course. La commune a déjà connu un tel événement « mais jamais à un tel niveau », confirme Frédéric Didier (SEJ), maire de Vénars. Cette fois, 45 logements ont été touchés. « On s'est pris 35 mm de pluie en très peu de temps, c'était impressionnant. Tout notre centre-ville a été complètement inondé avec de l'eau jusqu'à la portière des voitures et celle-ci a lâissé place à 30 cm de boue », décrit-il. Comme à Fosses, la municipalité a mis en place une ligne téléphonique pour recenser les victimes. Ces démarches vont permettre d'étayer le dossier pour obtenir la reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle. « Je le signe cette après-midi, j'espère que l'État va nous suivre », promet Frédéric Didier.

C'est passé à travers le toit

Arif, habitant de Fosses

